



## LE BULLETIN CATHOLIQUE

### DU DIOCÈSE DE MONTAUBAN

---

**Abonnement :** 7 Frs : Secrétariat de l'Evêché — Montauban

— C. C. P. 467.30 Toulouse —

**Direction :** M. le Ch. Roumagnac, Evêché - Montauban (T-et-G.)

---

#### CHRONIQUE DU CONCILE.

##### HUITIEME LETTRE DE ROME.

ROME, le 17 Novembre.

L'automne de Rome est très beau et très agréable, cette année. La lumière est douce, l'air est tiède. Les platanes du Longotevere ont encore toutes leurs feuilles vertes et se penchent vers le Tibre comme des curieux. C'est le spectacle admirable que nous découvrons chaque matin, en nous rendant au Concile, au tournant du château Saint-Ange : Saint-Pierre, majestueux mais accueillant, au fond de la Via della Conciliazione, comme enveloppé encore de lumière ouatée.

Une seule menace de pluie mardi, qui a fait sortir tous les parapluies ; car à Rome, chacun, homme et femme, circule facilement avec un parapluie, et ce n'est pas sans raison, car les pluies sont subites et torrentielles.

Quelle différence avec l'an dernier ! La pluie chaque jour, pendant des semaines. Les Evêques avaient assailli les magasins d'approvisionnement du Governatorato du Vatican pour acheter des imperméables. Ils semblaient habillés d'un uniforme.

##### *Pour hâter le travail.*

Et cependant, la fatigue gagne peu à peu. Le régime de vie est dur à la longue, avec les trois heures quotidiennes de Congrégation le matin et les réunions supplémentaires de l'après-midi. Comme beaucoup d'Evêques, vers 11 heures je ressens comme une lassitude et une véritable saturation de latin. Quelques minutes

hors de la nef de Saint-Pierre me sont nécessaires. Les nefs latérales sont le lieu de nombreuses rencontres et conversations entre les Evêques et les experts. Ce n'est pas du temps perdu. Elles sont fort utiles pour éclaircir des problèmes, faire le point ou préparer des interventions.

Un effort est poursuivi par les Modérateurs pour hâter les délibérations. La liberté de parole laissée aux Pères conduirait facilement à des abus : propos hors du sujet, longueurs, répétitions. C'est une réflexion échangée souvent entre voisins en entendant un orateur : « Mais cela a déjà été dit ». — Oui, mais pas par lui. Une discipline sévère est maintenant appliquée : dix minutes pour une intervention, huit parfois, avec préavis à l'orateur deux minutes avant la fin ; rappel, retrait de la parole. Enfin, lorsque les discussions sur un même chapitre se sont prolongées assez longtemps, pendant deux ou trois Congrégations Générales, elles sont interrompues à la suite d'un vote de l'Assemblée par assis et debout.

Ceux qui n'ont pas pu parler et ceux qui auraient encore voulu se faire inscrire, sont invités à remettre par écrit leurs observations. Elles seront examinées en Commission, comme celles données oralement. Mardi dernier, lorsque a été interrompue la discussion sur le chapitre 3 : *les Evêques et le gouvernement des diocèses*, il restait encore à parler 11 Evêques, dont le nom avait été proclamé, plus ceux qui allaient se faire inscrire. J'étais du nombre devant parler, au nom de notre Atelier de travail, sur le chapitre des Coadjuteurs et Auxiliaires.

*Où est la majorité ?*

Je ne me trompais pas en vous écrivant l'importance du vote indicatif sur la sacramentalité et la collégialité de l'Episcopat. Les Evêques tiennent leur pouvoir pastoral directement du Christ par la Consécration qui les introduit dans le Collège Episcopal. C'est à cette notion, mieux éclairée et précisée, que l'on est revenu très fréquemment au cours des chapitres du Schéma sur les Evêques et le gouvernement des diocèses : pour en tirer argument, pour la discuter encore. Ainsi, la minorité — ce mot n'a qu'une signification numérique et n'inclut rien de péjoratif — s'y est essayée plusieurs fois cette semaine dans l'aula et même au dehors. Il y a eu une interview assez retentissante donnée par le Cardinal Ottaviani à une Agence de Presse.

Dans la multiplicité des interventions et leur désordre (puisqu'elles sont classées d'après le moment de leur dépôt), il est difficile de deviner la pensée dominante parmi les Pères et surtout l'importance relative des tendances. De plus en plus, les avis des Evêques semblent être personnels et de moins en moins dépendants de la nation ou du groupe. Sur les Auxiliaires, leurs fonctions, leur pouvoir, par exemple, des Evêques allemands ont eu des avis nettement opposés. Sur les Conférences Episcopales, les 4 Cardinaux des Etats-Unis ont parlé successivement en des sens tout à fait différents, voire contraires. Mais l'un d'eux pouvait cependant se dire le porte-parole de 120 Evêques de son Pays.

Toutefois, un peu à la manière des vagues qui laissent chacune un peu de dépôt, les répétitions déterminent lentement une conviction plus nette et plus claire dans la pensée des auditeurs, mais c'est en Commission que les observations seront examinées avec leurs diverses nuances pour la rédaction des textes soumis ensuite au vote de l'Assemblée. Ainsi ont été élaborés ceux qui seront votés cette semaine sur les moyens de communications sociales et surtout sur la liturgie. On espère même qu'un vote sur le premier chapitre de l'Eglise sera possible avant la fin de notre Session.

### *Un corps privé de son cœur.*

Le Saint-Père nous a fait distribuer jeudi, au cours de la Congrégation, le texte en latin de sa Lettre Apostolique sur les Séminaires : un livret élégant, magnifiquement imprimé. Le texte en langue vulgaire, nous a-t-on annoncé ensuite, sera demain à la disposition des Evêques à l'entrée de Saint-Pierre. Ainsi fut fait hier matin.

La Lettre Apostolique est assez neuve. Un long historique des Séminaires, puis des indications nettes sur la vocation sacerdotale, l'atmosphère favorable à son éclosion, l'intérêt d'une culture précoce, les éléments nécessaires à la maturité de la vocation, les vertus naturelles et surnaturelles, la triple formation humaine, chrétienne et sacerdotale à mener de pair.

Cette Lettre intéressera tout le Clergé. Chaque Prêtre la lira avec plaisir et il serait bon qu'elle soit reprise en Conférences décanales. Plusieurs pages seront même à étudier en groupe d'Action Catholique et je pense qu'elle fournira des thèmes aux réunions tenues en Paroisse à l'occasion des Journées de Vocations.

Ce même jeudi, au cours d'interventions sur les diocèses trop grands et trop petits, Mgr Marena, Evêque de Ruvo et Bitonto, petit diocèse du Sud de l'Italie, montrait qu'un diocèse doit être assez grand pour pouvoir faire vivre un minimum d'institutions. Il insista spécialement sur les Petits Séminaires. « Un diocèse sans Petit Séminaire, dit-il, c'est un corps privé de son cœur. *Corpus sine corde* ». Le ton de l'Evêque, joint au raccourci du latin, aiguisait son affirmation comme une flèche. Sans littérature, je la porte encore enfoncée dans mon âme et le mot me revient sans cesse.

Puissions-nous tous, clercs et laïcs, sentir en notre cœur le rythme de nos Séminaires, leurs joies ou leurs soucis. Je vous confie cette lumière que j'ai reçue.

### *L'Œcuménisme.*

Lundi commencera l'étude du Schéma sur l'Œcuménisme. En lisant dans votre journal le compte-rendu de ces discussions, vous vous serez souvenu certainement que le but lointain assigné par Jean XXIII au Concile est bien l'union des Eglises chrétiennes. Paul VI l'a rappelé tout en se gardant de croire à la facilité de l'entreprise et à l'imminence du succès. Le 29 Septembre et à nouveau le 17 Octobre, en recevant les Observateurs, il a parlé de la nécessité d'un pardon chrétien réciproque et donné comme programme : « C'est pour nous la méthode la meilleure : regarder non pas vers le passé, mais vers le présent et surtout vers l'avenir ».

Le Schéma mis à l'étude concerne l'attitude de l'Eglise catholique elle-même en face de l'œcuménisme. Elle doit déterminer sa doctrine et ses attitudes pratiques. Dans cette discussion, les difficultés seront nombreuses. Les tendances diverses et également légitimes parmi les Evêques s'affronteront et les arguments échangés auront leur retentissement immédiat sur les Observateurs puisque ils concerneront leur communauté. L'Esprit-Saint veillera, nous en avons l'assurance.

Sur le plan plus particulier des relations avec l'Eglise orthodoxe, j'ai eu ces jours-ci quelques informations que je vous communique. La première est le lien puissant qu'est la liturgie pour préparer la rencontre. Le 13 Novembre, a été célébré à Saint-Pierre une Messe en rite byzantin-russe sous la présidence du Patriarche Maximos IV, Patriarche du rite byzantin. La cérémonie était fort belle, mais ce que je veux souligner, c'est l'émotion très vive des Observateurs Russes (elle m'a

été rapportée par un témoin direct) assistant à Saint-Pierre à la liturgie même qui est célébrée en rite orthodoxe. C'est la liturgie la plus répandue et elle est exactement celle des catholiques unis à Rome : même cérémonie, même langue. Or, en bien des régions, des Evêques Orientaux Arméniens me l'ont confirmé pour leur part, des orthodoxes vont aux offices chrétiens sans aucune hésitation, parce qu'ils sont semblables aux leurs et ils seraient très favorables à l'union.

De cette influence de la liturgie, je trouve une autre preuve dans le geste du Pape qui aujourd'hui même préside la célébration d'un Office byzantin-slave à l'occasion du dixième centenaire de l'apostolat des Saints Cyrille et Méthode.

Autre fait : l'importance des Melchites dans le dialogue œcuménique avec l'Orient. Je les jugeais à tort remuants, passionnés, en raison du contraste existant entre leur attitude et celle des Evêques orientaux de rites différents. En réalité, les autres Orientaux sont trop latinisés pour avoir une influence en Orient. Seuls, les melchites sont les témoins authentiques de la foi catholique et de la tradition orientale. Le Saint-Père les a reçus cette semaine, les a félicités et chaudement remerciés du service qu'ils rendent à l'Eglise catholique.

Enfin, sur les dispositions des Eglises orthodoxes à l'égard de l'Eglise catholique, nous avons eu en deux fois une Conférence et un déjeuner, des informations fort intéressantes du Père Dupré, un Père Blanc chargé des relations avec les orthodoxes au Secrétariat pour l'Unité. Malgré leur refus d'envoyer des Observateurs au Concile, les orthodoxes viennent d'adopter une attitude que l'on n'espérait pas si prochaine, puisqu'ils acceptent le dialogue sur un pied d'égalité, c'est-à-dire un dialogue authentique et non le retour pénitent de l'enfant prodigue. On s'attend à la demande très prochaine de ce dialogue de leur part et elle serait suivie de l'acceptation immédiate du Saint-Père.

#### *La dernière semaine.*

Lorsque vous lirez cette Lettre, il restera au Concile une semaine de travail : la semaine des derniers votes, des conclusions, des décisions Pontificales. Que notre prière se fasse donc plus instante. Je le demande à tous: Prêtres, Religieuses, élèves de nos Séminaires et Pensions, Mouvements d'Action Catholique, fidèles des Paroisses, je ne prescris aucune formule particulière,

car les situations sont trop différentes. Mais je fais appel à votre générosité; daigne le Saint-Esprit susciter en nos cœurs les dispositions qui rendront nos prières ferventes et efficaces.

† L. C.